

Semaine des médias 2012: «Tous journalistes?»

La 9^e édition de la Semaine des médias à l'école en Suisse romande a lieu du 26 au 30 mars 2012. Saines clarifications en vue!

▶ Avant, c'était simple. Certains parlaient dans le poste, d'autres écrivaient dans les journaux. En face, le public était prié de s'en remettre à cette parole officielle. Quitte à maugréer contre le «bourrage de crâne». Aujourd'hui, c'est très compliqué. Tout le monde publie de l'information. Mais quelle information? Des photos sympas sur les réseaux sociaux? Des blagues à deux balles? Des articles passionnés qui pompent à toutes sortes de sources sans le dire? Des commentaires anonymes injurieux ou calomnieux sur les forums?

Avec la multiplication des appareils communicants, les «contenus» circulent en flux continu. Des opérateurs télécoms et des moteurs de recherche se revendiquent «fournisseurs de contenus» informatifs. Des informaticiens nous préparent un futur avec des «journaux sans journalistes». Panique dans les médias traditionnels, où chacun se veut «réactif» et interactif. On publie ici des commentaires anonymes. On diffuse par là des vidéos «difficiles à vérifier». On est à l'affût du clip super marrant qui fait déjà le buzz sur internet. Des professionnels tirent la sonnette d'alarme: l'info est peut-être consultable sur *smartphone* ou sur tablette numérique, mais elle est en danger! La véritable info de qualité: solide, fiable, éclairante.

Ailleurs, c'est pire. En Asie comme en Afrique, des régimes envoient des blogueurs en prison ou condamnent leurs journalistes à l'exil. Liberté d'expression en berne, internet cadennassé! Para-



Malika Nedir, marraine de la 9^e Semaine des médias à l'école

doxe d'un monde globalisé où l'on croit à tort à la libre circulation du savoir et des idées.

Organisée par le secrétariat général de la CIIP¹, la Semaine des médias à l'école est l'occasion de saines clarifications. Qu'est-ce qui distingue un-e authentique journaliste de Monsieur ou Madame Tout-le-Monde? Comment fait-on pour rechercher et recouper les informations? Pour distinguer une nouvelle d'intérêt public d'une communication purement privée ou publicitaire? Pour protéger sa sphère privée et s'éviter des embrouilles?

Nous avons tous les outils nécessaires pour stocker, comparer, produire et partager des informations. Que faisons-nous de cette liberté? Quelles précautions prenons-nous avant de lancer des infos dans la sphère publique?

Certains enseignants seront sensibles à cette dimension de prévention. D'autres choisiront d'aller avec leur classe à la rencontre de professionnels des médias, pour mieux comprendre leur rôle et leurs méthodes de travail. C'est la journaliste de la Radio Télévision Suisse **Malika Nedir** qui sera cette année la marraine de la Semaine des médias. Pré-

sentatrice des journaux télévisés du week-end, elle a aussi été correspondante à Paris pour la radio, grand reporter dans des pays en ébullition. Ceux qui regrouperont plusieurs classes pour l'inviter auront les meilleures chances de la rencontrer!

Comme chaque année, il sera possible de commander gratuitement des journaux en classe. Des visites de rédactions, de studios ou d'imprimeries auront lieu partout en Suisse romande. Pas besoin de se gratter la tête pour savoir comment se raccrocher à l'événement: une quarantaine de fiches pédagogiques proposent des pistes pratiques. Les activités sont calibrées en fonction de l'âge des élèves et font explicitement référence aux objectifs du Plan d'études romand en matière de MITIC. Mettre les élèves dans la peau de journalistes est possible via plusieurs activités concrètes. Un concours de chroniques radio complète le concours de Unes habituel. **Les inscriptions des classes sont ouvertes jusqu'au 16 mars 2012 sur le site www.e-media.ch**

¹ Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin